ROBE DE CHAMBRE

thebleudoor.com

N°51 19/1/1911

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE DE CHAMBRE

Comme nous sommes en hiver, vous taillerez la robe de chambre de Bleuette dans une étoffe de laine quelconque, de la flanelle par exemple.

Il faut cinq patrons : dos, devant, manche, col et poignet.

Pour économiser la place, le dessinateur a mis le patron du devant sur celui du dos. Pour mieux dire, ils sont exactement pareils sauf, à l'encolure, légèrement concave dans le dos, échancrée en V sur le devant.

Le patron du dos se posera sur l'étoffe pliée en double en mettant ce patron bord à bord avec le pli de l'étoffe du côté où se trouvent les mots : « pli, droit-fil, dos ». Vous ne couperez pas l'étoffe de ce côté-là, car le dos est sans couture et d'un seul morceau.

Le patron du devant est semblable sauf à l'encolure. De ce côté-là, il se termine à la ligne oblique partant de l'épaule.

Le dos se réunit aux devants par les coutures d'épaules et par les coutures du dessous de bras.

Cette robe de chambre n'étant pas doublée, vous ferez des coutures anglaises.

La couture anglaise se fait en deux fois. Premièrement, vous réunissez à points coulés les bords de vos deux morceaux en cousant à l'*endroit*. Ensuite, renversant à l'envers vos deux étoffes, vous faites une seconde couture qui enferme la première. De cette façon vous n'avez pas d'effilochures à l'envers.

Le col. — Ce col marin se taille d'un seul morceau d'étoffe qui aura 13 c. sur 12. — Pliez-le en deux de manière à garder 13 c. sur 6. — Décalquez le patron et posez sa ligne pointillée bord à bord avec le pli de l'étoffe, lequel doit être droit-fil. Coupez tout autour, excepté sur cette ligne pointillée qui fait le milieu du dos. Posez sous le col une mousseline à cataplasme ou de la tarlatane que vous maintiendrez en place par des sâtis, puis brodez l'ornement indiqué au point de chaînette, sans tirer sur le point et en mordant le col et la tarlatane. Cette dernière a pour objet d'empêcher le col de grimacer sous la broderie.

Ceci fait, vous taillez, comme précédemment, un second patron de col dans une soie légère ou dans de la mousseline de soie et posant le col brodé dessus, vous rentrez bord à bord en coulant un point aussi invisible que possible.

Le poignet. — Même procédé que pour le col. Il se taille d'un seul morceau. Le patron se mettra sur l'étoffe pliée droit-fil et sa ligne pointillée bord à bord avec ce pli droit-fil. Il sera également doublé de tarlatane, brodé à la chainette, puis doublé de mousseline de soie et posé sur la manche.

La manche. — Elle se taille d'un seul morceau. On posera donc le patron sur l'étoffe pliée en double en mettant la ligne pointillée du patron bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ce pli est droit-fil.

Nota : Les droits-fils sont très importants à observer. Lorsqu'on n'en tient pas compte, l'allure du vêtement est complètement changée.

La manche se creuse en dessous. On enlèvera donc, sur l'une des faces de la manche, et en haut, la portion d'étoffe comprise entre la ligne de contour et la ligne immédiatement au-dessous.

On fronce un peu le bas de la manche pour ramener à la mesure du poignet.

En montant la manche autour de l'entournure, il faudra placer la couture (point *a*) à la petite flèche (point *b*) de l'entournure.

La ceinture est une bande d'étoffe étroite de droit-fil brodée à la chaînette et doublée comme le col.

En haut de la page l'aiguille vous montre le point de chaînette en voie d'exécution. Vous le ferez avec du coton soyeux

TANTE JACQUELINE.

thebleudoor.com

LETTRE D'UNE TANTE

SANS ADIEU

C'est la formule dont on se sert quand on est sûr de se revoir. C'est donc mon cas, mes chères nièces, car je suis fort certaine de vous retrouver toutes au mois de février qui commence vous le savez, l'année de la *Semaine de Suzette*. S'il en manque quelques-unes parmi les grandes à mon joyeux bataillon, c'est qu'elles seront venues me retrouver aux *Veillées des Chaumières*.

Donc, sans adieu, mais en attendant, laissez-moi vous dire merci pour la façon si gentille dont, par vos nombreuses et aimables lettres, vous avez manifesté votre satisfaction ; cela m'a prouvé que mes nièces étaient de bonnes enfants car la bonté rend le cœur joyeux et un enfant qui n'a pas de reproches à se faire est toujours enchanté de s'amuser.

Il est donc juste que je vous dise que tous les collaborateurs de la *Semaine de Suzette* sont bien récompensés par votre contentement des peines qu'ils se sont données pour vous distraire. Ils continueront de plus belle à vous amuser et vous, à fêter votre journal. Tout ira donc pour le mieux dans le monde de mes nièces, d'autant mieux que la *Semaine de Suzette* s'est approvisionnée pour sa septième année de choses remarquables.

Je vais vous en nommer quelques-unes.

D'abord des histoires extrêmement intéressantes. Nous commençons par « Automobile et roulotte », dont les péripéties émouvantes vous feront désirer le jeudi avec impatience. Vous vous intéresserez énormément aux incidents dramatiques par lesquels passe la petite héroïne de ce joli récit. Ensuite viendront, *La conquête du Dragon*. *Mon premier voyage*

Je suis allée voir M. A. V. Voutroux V. De son vaste front qu'il pressait à deux mains sortaient des files de concours plus amusants les uns que les autres. Cela ne vous fatigue pas, M. A. V. Voutroux V, lui demandai-je poliment. Il eut un geste noble et répondit : Pour *Suzette*, jamais !

Donc, ce que vous allez vous dévider joyeusement la cervelle, mes nièces !

Quant à Bleuette, elle est dans la joie. Elle a fouillé dans nos cartons et a découvert qu'on lui préparait des costumes charmants. Elle a aussi un peu bousculé la corbeille à ouvrage destinée aux plus grandes et a constaté qu'elle contenait de ravissants travaux.

Pour achever ces informations, j'ajouterai que saynètes, monologues, contes et nouvelles foisonnent dans nos tiroirs à votre intention et que nos dessinateurs — les plus réputés de France, s'il vous plaît — les ont délicieusement illustrés.

Que vous faut-il encore ? — « Rien, Tante Jacqueline, tout est bien. »

J'en suis très heureuse, mais à moi, il me faudrait encore une chose, une petite chose... La bonne volonté de mes nièces pour propager leur amie la *Semaine de Suzette* et nous amener de nouvelles abonnées. Vous êtes déjà bien nombreuses puisque vous dépassez cent mille. Mais un cœur de Tante peut en loger bien davantage. Donc, à l'œuvre, chères petites filles, cela dans la mesure où vos chers parents vous le permettront. Et qu'ils veuillent bien accepter ici l'expression de toute notre gratitude pour la part qu'ils veulent bien nous laisser dans